

**Le président:** Citez-en donc quelques uns.

**Le sénateur Fournier (Madawaska-Restigouche):** J'ignore combien de sénateurs étaient membres du comité de l'Immigration. . .

**Le Président:** J'en étais.

**Le sénateur Fournier (Madawaska-Restigouche):** Mais nous avons constaté que la communauté italienne aidait beaucoup ses nouveaux venus.

**Le Président:** Mais le sénateur Carter a raison. J'admets que la communauté italienne a fait venir quelque deux cents milliers d'Italiens, les a intégrés et les a fait sentir chez-eux. Ils ont été pour Toronto et pour le Canada l'apport le plus précieux depuis longtemps. Mais je demande si les municipalités du pays ont fait des efforts, c'est des collectivités que nous traitons. Tentent-elles de soulager la pauvreté en leur sein? Si oui, nommez-en une ou plusieurs. Je n'en connais pas une seule et nos collaborateurs se sont rendus sur place pour converser avec des groupes à travers le pays.

Nous avons reçu hier un rapport indiquant que nous avons communiqué avec ces groupes dans l'Est comme dans l'Ouest. Ce sont des gens sincères qui sont pauvres en ressources mais riches en bonne volonté.

**Le sénateur Carter:** MM. Walden et Cormier ont dit plus tôt qu'ils ont tenté de mobiliser des associations comme les chambres de commerce des diverses collectivités. Vous avez parlé d'associations et j'en conclus qu'il en existe dans la collectivité et que vous tentez de les mobiliser, de les unir pour qu'elles consacrent leurs efforts à ce problème particulier. Où avez-vous fait cet effort et à quoi a-t-il abouti?

**Le docteur Walden:** Nous l'avons fait dans presque tous les centres du Canada. Les résultats sont toujours favorables mais je répète que c'est extrêmement difficile parce que nous pressentons toujours les pouvoirs publics aux divers niveaux et une municipalité peut répondre qu'elle n'a pas d'argent. A Vancouver par exemple, nous avons tenté de jouer un rôle de catalyseur pour mobiliser la chambre de commerce, les organismes bénévoles, les cercles philanthropiques etc., ainsi que les résidents. Nous nous penchons non seulement sur la pauvreté mais sur les différents aspects de la vie sociale de la collectivité; mais là où les gens se sont dévoués eux-mêmes, pas seulement des associations,

mais de simples particuliers, les programmes ont porté fruit. Ils se mobilisent graduellement et certaines initiatives prises au sein de la collectivité ont abouti.

**Le sénateur Carter:** N'est-ce pas vrai que ces efforts ne sont que des secours supplémentaires? On perçoit des fonds et on distribue des secours. Chaque petit problème entraîne des déboursés additionnels. Mais on ne s'acharne pas sur le problème décrit dans votre mémoire.

**Le Président:** Le sénateur Carter tente d'expliquer qu'il s'agit de "cataplasmes". Mais vous pouvez nous trouver un meilleur mot.

**M. Walden:** C'est peut-être vrai, sauf que les gens finissent par apprendre à collaborer et à s'organiser, à mes yeux tout au moins, après cette étape ils peuvent progresser. Mais cette première étape est indispensable.

**La sénatrice Fergusson:** Monsieur le président, le paragraphe 22 de la page 10 du mémoire parle du *Higher Horizons Project* à New York. J'ignore tout de ce programme mais je suppose qu'il comprend certaines initiatives énumérées plus bas.

J'ai observé il y a quelques années à New York certaines initiatives entreprises en faveur des vieillards. C'était avant que le Canada fasse quelque chose. Bon nombre de ces initiatives étaient admirables et elles ont été adoptées depuis au Canada. Nous pourrions peut-être nous inspirer une nouvelle fois de New York si nous étions plus renseignés sur ce projet, et déterminer s'il a été une réussite, et dans quelle mesure.

**M. Walden:** Je dois admettre que je ne connais pas tous les détails de ce projet. En effet, mes remarques reposent sur une visite d'une semaine et sur la réaction des responsables de ce projet.

**Le sénateur O'Leary (Antigonish-Guysborough):** Quand était-ce?

**M. Walden:** Au printemps de l'année dernière, il y a à peu près un an.

**Le sénateur O'Leary (Antigonish-Guysborough):** J'ai posé cette question parce que ce soir à 10h.30 au canal 7 de Plattsburgh, on parlera à l'émission Scope du bien-être social à New York. Cette émission vaut peut-être la peine d'être vue.